

## Episode n°6 : HALTE AU RACISME !

Le débat sur le maintien ou la suppression du mot « race » dans la législation française pourrait être élargi au monde du cheval : la notion est en effet aussi discutable quand on l'applique aux chevaux que lorsqu'on l'utilise pour souligner les différences entre types humains. Car l'appartenance à une race (chevaline) implique la « pureté » du sang, or cette pureté est toujours contestable : y compris chez ce formidable galopeur qu'on appelle le pur-sang-anglais mais qui a pour origine des étalons arabe, barbe et turc ! De même, de fortes doses de sang berbère circulent dans les veines du joli cheval qu'on appelle le pur-race-espagnol !

Aujourd'hui, seule l'inscription dans un registre des naissances (*stud-book*) où figurent les noms des parents et grands-parents d'un poulain garantit son appartenance à une race. Mais que dire alors des millions de chevaux d'Afrique, d'Asie et d'ailleurs qui ne sont inscrits nulle part ?

Mieux vaudrait donc parler de types, ou de familles. D'autant que certains groupes, comme le barbe au Maghreb ou le mongol en Asie centrale présentent une gamme étendue de modèles variés qu'il serait abusif de prendre pour autant de races différentes.

Certains ont pourtant tenté d'établir un inventaire mondial des races ou types existants. Tous ont échoué, ne parvenant qu'à une vague estimation : autour de 400. Impossible d'être plus précis, l'espèce étant en perpétuel renouvellement : beaucoup de types de chevaux sont, faute d'emploi, en voie de disparition (c'est le cas, on le sait, des chevaux de travail, des chevaux de trait) tandis qu'au contraire les hommes ne cessent d'inventer, de « fabriquer » ou de modeler des chevaux adaptés à leurs besoins du moment. En France, par exemple, une nouvelle race, le henson, spécialement conçue pour le loisir, a été ainsi officiellement reconnue il y a peu : dix ans à peine.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde  
en 80 Chevaux